



*Diffusé pour la Gloire d' 'Hakadosh Baroukh' HOU,
par la Yéchiva Torat N'aïm Cej Nice
5786/2026 - 27^{ème} année*

Parachat DEVARIM

N° 999

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 17 juillet 3 av

Entrée de Chabat 20h00

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction
de l'allumage AVANT d'allumer**

Samedi 18 juillet 4 av

Réciter le Chémâ avant 9h06

Sortie de Chabat 22h00

Rabénou Tam 22h38

Chabat Chalom dans le Sourire !

« Un Regard Admiratif - Zou Michéli »

Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Dans la Parachat Devarim, Moché Rabbenou s'adresse à la nouvelle génération, à la veille de sa mort. Il exprime avec beaucoup de Kavod, beaucoup de respect, des réprimandes aux Bene Israël, et rappelle le moment où il a éprouvé des difficultés pour gérer seul le Peuple.

Moché Rabbénou dit aux versets 9 et 10 : « Dans ce temps-là, je vous ai parlé en disant : 'Je ne pourrai à moi seul vous parler. Le Seigneur votre D. vous a multiplié, et vous voici aujourd'hui nombreux comme les étoiles du ciel. Que le Seigneur D.ieu de vos Pères vous rende mille fois plus nombreux et qu'Il vous bénisse comme Il vous l'a promis.' »

Concernant « comme Il vous l'a promis », Rachi explique : les Bene Israël ont dit à Moché Rabbenou : « Tu limites notre Bénédiction à mille fois, alors que Hachem a promis à Avraham Avinou : 'Je rendrai ta descendance semblable à la poussière de la terre. Comme si un homme peut dénombrer la poussière de la terre, ainsi pourra-t-il dénombrer sa descendance !' » Moché Rabbénou répondit : « Zou Mi Chéli » : il s'agit de ma Bénédiction personnelle, et HACHEM vous Bénira comme IL l'a promis.

La question se pose : qu'apporte de plus la Bénédiction de Moché Rabbenou à Celle de HACHEM ?

Moché Rabbenou, qui possède un regard humain, éprouve de l'admiration pour les qualités remarquables que possède chaque Ben Israël. Il les compare à des étoiles, comme Yosseph Ha Tsaddik dans son rêve où il a vu le soleil, la lune et onze étoiles. Pour Moché Rabbenou, chaque Ben Israël est une étoile qui se distingue dans le ciel. Pour HAKKADOSH BAROUKH' HOU, la Bénédiction est illimitée. La qualité que possède la poussière repose sur la multitude formant une masse unie qui représente le Chalom et l'union.

Rabbi Chimon ben Halafta enseignait que HACHEM n'a pas trouvé de meilleur réceptacle pour recevoir la Bénédiction que le Chalom.

La Yéchiva souhaite Mazal Tov à
Yoël et Tamar Amar
à l'occasion de la naissance de leur fille Shira
ainsi qu'à Rav Gad et Léa Amar
et Rav et Madame Baroukh

Lorsque l'homme récolte sa production il ressent qu'il est tranquille pour sa subsistance matérielle de toute l'année (gagner de l'argent imprime en l'homme une certaine confiance), mais ce sentiment comporte le danger de rejeter D'IEU (de se sentir en sécurité financière en ayant l'impression qu'on n'a plus besoin de D'IEU). Mais en vérité ce n'est que lorsqu'on est proche de D'IEU qu'on peut être serein dans notre rapport à la matérialité ; ce rapprochement à D'IEU se traduit par l'annulation de nos aspirations matérielles (Rav Desler explique ainsi la mitsva de la Souka qui est présenté dans la Tora comme étant la fête qu'on pratique au moment des récoltes. Le gain d'argent conduit l'homme à ressentir une sécurité qui l'éloigne du divin ; dans ce passage le Rav met l'accent sur la problématique, par la suite nous verrons comment y remédier, même s'il nous dit déjà qu'on doit se rapprocher de D'IEU, d'un côté l'argent nous éloigne du divin et en même temps il nous faut nous rapprocher de D'IEU, c'est dans l'éloignement qu'il faut chercher le rapprochement !).

Afin de bien comprendre le concept du libre arbitre il nous faut identifier son origine dans le cerveau de l'homme, puisque cette origine exprime le libre de choisir (pour faire bon usage du libre arbitre, comme pour ce qui est de tous les outils que l'homme possède, il faut trouver son origine mental, conceptuel).

Par le libre arbitre l'homme crée, le centre de son action se trouve donc dans la conscience de l'être, au point de rencontre entre le conscient et l'inconscient. Dans l'intellect ce point se nomme le RATSON (la volonté).

Il ne faut toutefois ne pas confondre le "ratson" et le "h'echek", la volonté et le désir, car le second est le désir du corps qui tire vers le bas, alors que le premier exprime une volonté existentielle...

Le RATSON fait le lien entre l'intellect et le corps. Le RATSON se connecte aux éléments supérieurs et les introduit dans les sphères inférieures pour les illuminer.

Il se trouve en l'homme un combat entre les énergies supérieures et celles inférieures, celles qui remporteront la victoire définissent l'essence du MOI.

Tout ce qui se déroule dans le monde dépend du RATSON, enseigne le Zohar ! tout commence au niveau du RATSON, c'est la racine de la création.

(au-delà de la profondeur et de la nécessité de ce discours, nous voyons que la liberté de choisir se joue dans les profondeurs de l'être, néanmoins on doit mettre des mots sur ces profondeurs qui nous habitent, pour mieux choisir déjà, mais surtout POUR choisir, tout choix effectué en ignorant le mécanisme du libre arbitre n'est pas digne du nom CHOISIR, car si je ne sais pas "comment" choisir tous mes choix sont erronés dès le départ... Choisir c'est remonter à la source !).

Halah'a

D'après Rav M.M Poumrantz Méh'oubarim 296

Question: mon grand-père vit seul, il est accompagné par un auxiliaire non juif qui s'occupe de lui quotidiennement. Sa bouilloire électrique s'est cassée et je lui en ai acheté une neuve, cependant je ne peux pas l'amener au mikvé dans l'immédiat, mais voilà que mon grand-père veut boire un thé, puis-je demander à son auxiliaire de lui faire chauffer de l'eau avant que je trempe la bouilloire au mikvé ? en d'autres termes l'interdiction d'utiliser un ustensile qui n'a pas été trempé au mikvé concerne également le non juif qui cuisinerait pour un juif ?

Réponse: il est interdit de dire au non juif de préparer un aliment pour un juif dans un ustensile qui n'a pas été trempé au mikvé ; cependant lorsqu'on n'a pas la possibilité d'apporter l'ustensile au mikvé on peut donner l'ustensile au non juif, il en devient propriétaire, et ensuite de le lui emprunter !

Explication: le Maharil Diskin explique qu'il est interdit de demander à un non juif de cuisiner dans un ustensile, appartenant à un juif, non trempé au mikvé puisque 1/ on n'a pas le droit de demander à un non juif de faire ce que nous-mêmes ne pouvons pas faire "amira légoy" 2/ puisque le non juif cuisine pour le juif c'est comme si c'est le juif lui-même qui avait cuisiné dans cet ustensile. Le Lévousché Mordéh'aï précise que même si le non juif aurait utilisé un ustensile non trempé au mikvé sans que le juif le lui demande, ou même si un aliment tombe dans un ustensile non trempé, il faudra immédiatement sortir l'aliment de cet ustensile pour le déposer dans un ustensile qui est passé au mikvé.

Israël et les Nations 2.

D'après

Rav Tsadok Hachohen
de Loublin

« J'ai placé ton pardon sur l'Égypte » (Yéchaya 43-3). Le verbe est ici conjugué au passé puisqu'il s'agit de l'exil de l'Égypte.

A propos de la sortie d'Égypte une question s'impose, voilà que le pharaon et son peuple avaient accepté, finalement, de renvoyer le peuple d'Israël, pourquoi alors D'IEU a placé dans leur cœur de poursuivre Israël et de finir dans la noyade ?

Dans la Méh'ilta les Sages nous enseignent qu'au moment de la traversée de la mer, les Enfants d'Israël se trouvaient en danger, ils auraient pu périr dans l'eau, pourquoi ? parce que les anges demandèrent à D'IEU : pourquoi tu sauves les juifs des eaux, sont-ils meilleurs que les Égyptiens ? ceux-là sont idolâtres et ceux-là également ! Alors D'IEU a introduit dans le cœur des Égyptiens de poursuivre Israël, cette poursuite va distinguer Israël de l'Égypte. Dans cette poursuite les Égyptiens vont périr, c'est le châtiment qui leur revient parce qu'ils ont introduit le penchant du mal dans le cœur d'Israël. Vous prétendez qu'Israël sont idolâtres au

même titre que les Égyptiens, mais votre jugement est erroné puisque ce sont les Égyptiens qui ont entraîné Israël à faire le mal. L'Égypte est le pardon d'Israël parce qu'ils sont à l'origine de nos erreurs ! Israël est fondamentalement rattaché à D'IEU mais ce sont les nations qui le détournent.

Cela veut dire que le mal ne se définit pas tant par l'action de l'homme (uniquement) mais par l'origine du mal réalisé. Il y a une différence entre faire du mal et créer le mal. Pire encore lorsqu'il s'agit d'entraîner l'autre à faire du mal. Selon ce discours extraordinaire du Rav nous pouvons encore rajouter : soit Israël doit s'isoler des nations sinon il est exposé aux dangers de sa propre existence, soit il doit se protéger de l'environnement des nations. Le Rav ne dit pas ici qu'Israël ne paiera pas ses fautes, il dit que les nations paieront pour nous avoir conduit au mal, parce qu'il faut distinguer entre faire le mal et être la cause du mal...

Jeûne du 9 av

Horaires Nice
CEJ - Yéchiva Torat H'aïm

Mercredi 22 juillet

Minh'a 19h30
Début du jeûne 21h04
Arvit 21h30

Jeudi 23 juillet 26

Chah'arit 7h30
Minh'a 20h45
Suivi de Arvit
Fin du jeûne 21h29 (Rav Pozen 21h45)

La Bénédiction de Moché

Au chapitre 1 verset 11 de notre paracha (Dévarim) Moché bénit le peuple « que l'Eternel, D'IEU de vos pères, vous rende mille fois plus nombreux et vous bénisse comme il a dit à votre propos ». Les maîtres expliquent qu'il y a ici deux bénédictions, Moché les bénit qu'ils soient mille fois plus nombreux, et que D'IEU les bénisse à l'illimité (voir Rachi). La question s'impose aisément : à quoi sert la première bénédiction de Moché puisqu'au final il leur dit qu'ils vont recevoir la bénédiction divine ?

Rabi Barouh' Réfael Tolédano (rapporté dans Maayan Hachavoua page 48) explique : même lorsque D'IEU envoie sa bénédiction à l'homme, il est impératif que ce dernier soit en mesure de recevoir et d'accueillir la bénédiction divine ! ce n'est seulement lorsque l'homme est respectueux des commandements divins qu'il peut recevoir la toute bénédiction divine. C'est le sens de la bénédiction de Moché : soyez mille fois plus TSADIKIM c'est alors que la bénédiction de D'IEU pourra vous trouver sans limite ! (le mille fois plus ne dénote pas du quantitatif mais du qualitatif).

Le 1000^{ème}

Si D'IEU veut,

la semaine prochaine nous publierons
le millième Lekha Dodi
Vous pouvez envoyer des articles sur
daatora@gmail.com avant le 19 juillet

Et vos dons sur

Paypal et Revolut de Rav Imanouël

ou sur le site de la Yéchiva

ou par chèque à CEJ 31 av. H. Barbusse 06100 Nice



Ce Chabat est appelé "Chabat H'azon", quel est le sens de ce nom ?

Le mot "h'azon" est celui par lequel nous ouvrons la haftara. Pourtant il n'est pas très commun de nommer un Chabat par sa haftara ! le texte de la haftara est tiré de la prophétie de Yéchaya, dans lequel le prophète annonce les drames qui vont atteindre le peuple d'Israël pour sa mauvaise conduite. Il va, toutefois prononcer en fin de discours des conseils pour permettre le retour à Tsion et la sortie de l'exil. Ce texte est fondamental et toujours d'actualité. Cette Haftara est lue chaque année le Chabat qui précède le jeûne du 9 av. Le mot "h'azon" veut dire : vision prophétique. Rachi dans son commentaire sur Yéchaya explique : le terme h'azon indique une prophétie sévère. A l'instar de Moché dans notre paracha (Dévarim) le prophète se soucie de l'avenir du peuple d'Israël. Il y a, effectivement, une similitude entre Moché et Yéchaya que les Maîtres traitent dans différents Midrachim. Le peuple d'Israël traverse des périodes difficiles dans son histoire, tous ces drames ont une raison, d'ailleurs Rabi Yaakov de Lissa (auteur du Nétivot Hamichpat) écrit dans son commentaire Palgué Mayim introduction au livre de Eih'a, que nous lisons le jour de ticha béav : cette méguila ne vient pas seulement relater les faits dramatiques que nous avons connu dans le passé, effectivement il n'y a aucun intérêt de resasser dans notre esprit les drames du passé, l'intérêt ici est de pointer du doigt la cause de ces drames afin de s'en protéger. Les Guides d'Israël n'ont d'autres intérêts pour Israël que de leur annoncer un avenir meilleur. Cependant cette annonce du meilleur au futur passe inévitablement par une série de remontrances. On ne peut pas espérer un avenir vers le meilleur des mondes si on ne corrige pas nos erreurs. Le rêve de l'être, qui est un leurre, c'est de connaître un monde meilleur dans lequel lui-même ne changera rien. L'homme veut rester dans sa médiocrité, voire sa nullité, tout en accédant à des situations plus généreuses. C'est la folie de l'être : tout doit changer mais moi je reste comme je suis. Dans notre paracha (Dévarim) Moché emploiera le terme Eih'a (début de la deuxième montée), ainsi que

Yéchaya (Haftara Yéchaya 1-21), et le prophète Yirméyahou ouvre ainsi la Méguila de Eih'a. C'est le Midrach dans Eih'a Raba 1-1 qui note ce constat. Rabi Tsadok Hacohen de Lublin explique : la mission de ces trois hommes est de rapprocher Israël à leur Père Céleste !

- le discours de Moché est le suivant : vous, Israël, êtes d'un haut niveau, entretenez cette hauteur ne vous dégradez point afin de ne pas chuter !
- le discours de Yéchaya est le suivant : vous qui êtes d'un haut niveau comment avez-vous pu tomber si bas, rehissez vous vers la qualité de votre être, afin de ne pas subir le châtement divin !
- le discours du prophète Yirméya est le suivant : maintenant que vous êtes tombés si bas, corrigez vos vices, prenez conscience de vos valeurs, ce qui vous est arrivé témoigne de ce dont vous êtes capables !

Ce discours fantastique démontre bien que si le souci de ces trois géants de notre histoire est de ramener le peuple vers D'IEU, tâche ô combien difficile et délicate, voire laborieuse, ils emploient une formule très encourageante : vous êtes capables, vous êtes d'un haut niveau. Leur remontrance renferme le plus beau des compliments : démontrer à l'autre que sont enfouies en lui des qualités inestimables. Et, l'aider à percevoir ces qualités qui l'habitent, le soutenir dans ce sens et le conduire vers le développement de ces dites qualités. Si la tâche n'est pas facile pour le guide, elle l'est tout autant pour l'être lui-même ; on a du mal à saisir qu'on est à même de se hisser vers le sommet de notre existence. Parce que ceci implique notamment un changement, et l'homme déteste changer ! mais si tu changes tu en es le premier bénéficiaire. Il faut y croire, et nous y croyons.

Lorsqu'un homme a offert une méguila de Eih'a écrite sur un parchemin au Rav Mordéh'aï Yafé, le Lévousch, le maître refusa le cadeau, et il expliqua : on a l'habitude d'écrire une belle méguila pour Esther, Routh, Kohelet et Chir Hachirim mais pas pour Eih'a. Parce que nous espérons chaque instant la venue du Machiah', et à sa venue les jours tragiques se transformeront en jours de fêtes, or écrire sur du parchemin une belle méguila a pour sens que ce texte reste présent pour toujours, et ainsi nous jetons la guéoula dans les oubliettes. Ces textes rappellent les moments difficiles de notre histoire et nous espérons très vite, chaque année, qu'elle soit la dernière année où nous devons lire Eih'a assis à même le sol. Moché, Yéchaya et Yirméyahou c'est le trio de l'espoir !

